

peut aussi quelquefois remédier à la diplopie par l'emploi de ces mêmes prismes.

Dans l'astigmatisme, on emploie les *verres cylindriques* qui ont cette propriété que les rayons lumineux qui les traversent dans la direction de leur axe, ne subissent aucune déviation ; il n'y a de réfractés que les rayons qui passent dans une direction autre que celle de cet axe.

Enfin, outre les diverses espèces de verres que je viens de décrire, et qui tous servent à faire réfracter les rayons lumineux de différentes manières, il existe d'autres lunettes dont le but est de diminuer seulement la quantité de la lumière, ou d'en modifier la qualité. Ce sont les lunettes *sténopéiques* et les *conserves*. Les premières sont formées d'un disque opaque percé de trous de différentes grandeurs, ou d'une fente que l'on peut augmenter ou diminuer à volonté ; c'est à cause de cette forme qu'on leur a donné le nom de *sténopéiques*, (de deux mots grecs : *stenos*, étroit, et *opè*, ouverture). Un trou d'épingle pratiqué dans une carte peut être considéré comme un véritable appareil sténopéique. Ces appareils rendent bien souvent de très grands services ; ainsi, pour ne citer qu'un exemple : lorsque la cornée est le siège de ces tâches demi-transparentes qui en laissant passer les rayons lumineux dans l'œil, les réfractent irrégulièrement, on conçoit que la *lumière diffuse*, dont cette réfraction irrégulière est la cause, doit amener des troubles visuels quelquefois considérables, (pour s'en rendre compte un peu, on n'a qu'à regarder à travers une vitre dont certaines parties sont dépolies) ; or, en plaçant une lunette sténopéique devant l'œil, de manière à faire correspondre l'ouverture avec la partie transparente de la cornée, on empêche toute lumière diffuse d'entrer dans l'œil ; le champ visuel est diminué, il est vrai, mais au moins les objets regardés sont vus tout aussi distinctement que si la cornée était toute transparente.

Les *conserves* sont employées pour garantir les yeux contre l'action d'une lumière trop vive ; elles sont formées de *verres neutres colorés*. Les couleurs qui conviennent le mieux sont le *bleu-cobalt* de Berlin et le *gris-fumé* de Londres.

Il est bon de ne pas oublier, lorsqu'on a à prescrire des conserves, que les verres trop foncés peuvent être nuisibles dans plusieurs cas, à cause de la plus grande quantité de chaleur qu'ils absorbent, que, de plus, ces verres doivent être aussi grands que possible, afin d'empêcher d'arriver à l'œil, toute *lumière périphérique* qui est toujours plus ou moins dommageable. On comprend en effet, combien il doit être fatigant de voir certaines parties du champ visuel à une lumière douce, en même temps que d'autres, à une vive lumière. De plus les objets qui sont vus au delà des verres colorés paraissent avoir la couleur complémentaire de celle de ces verres. Les verres *coyilles* usités ordinairement rempliraient, d'une manière satisfaisante, le